

JUTTA HAECKEL

*Drift*

7 octobre - 4 novembre 2017

[Please scroll down for the English version](#)

NextLevel est heureuse de vous présenter la première exposition de Jutta Haeckel à Paris: Drift.

«Les difficultés de la dérive sont celles de la liberté.»

Guy Debord, Théorie de la dérive, 1956

La peinture de Haeckel nous invite à une errance entre ravissement et désenchantement, à sortir des sentiers battus, à se perdre. Dans son travail elle combine à la fois les oppositions et les paradoxes: matérialité et invisibilité, hasard et stratégie, permanent et fugace, souvenir et futur. Son traitement est non figuratif mais pas non plus strictement abstrait.

Haeckel peint notre monde comme un organisme vivant, à la fois vulnérable et résistant, dans des chromatismes lumineux et contrastés. Pour ce faire, elle puise dans les études scientifiques (étude de janvier 2016 sur les signatures climatiques, biologiques et géochimiques de l'activité humaine dans les sédiments et les carottes de glace), dans l'iconographie scientifique (images satellite, ou cartes plus spécifiques simulant les conséquences du réchauffement de la planète sur l'élévation du niveau des océans ect.), historique (cartes médiévales) et dans l'histoire de l'art à travers la citation ou en recyclant des techniques liées à l'abstraction. Ainsi ses peintures peuvent s'apparenter à des cartes psychogéographiques de paysages polyfocaux; à ceci près qu'elles ne rendent pas compte d'un territoire existant.

À travers un long processus de création, Haeckel explore et repousse les limites de ses matériaux, les couches de peinture se succèdent dans un jeu infini de grattages, de recouvrements suivis de maints effacements et de reprises. Plus spécifiquement et l'une des originalités de son processus : Haeckel crée ses formes en peignant uniquement leur espace négatif; ce qui inverse notre perception de l'avant-plan et de l'arrière-plan, autrement dit ce qui semble être au premier plan est en réalité la première couche picturale. Haeckel parle à ce sujet de « concept fluide de l'espace » car en renversant notre perception, cette technique lui permet de multiplier les points de vues dans un seul espace ; et pour le spectateur la perception à l'œil d'un sujet quasi tridimensionnelle. Dans ses dernières peintures sur toile de jute, nous retrouvons cette écriture mais pour ce faire, Haeckel travaille au préalable sa toile en extirpant les fils à certains endroits afin de rendre le quadrillage du tissage plus large et irrégulier, cherchant à travailler entre les interstices. Le tissage de la toile devient comparable à un système de coordonnées géographiques, composé de parallèles et de méridiens. Haeckel peint également les deux côtés de la toile de jute et sans décider au préalable la face qui sera visible la face cachée viendra ainsi perturber par des jeux de transparence, tel un fantôme, la face qui sera rendue visible in fine.

.....

Jutta Haeckel (née en 1972 à Hanovre) vit et travaille à Düsseldorf. Elle a étudié la peinture à l'université des arts de Brême (Hochschule für Künste) et au Goldsmiths College à Londres. En 2012, elle reçoit le prix 'the International Randall Chair' en peinture de Alfred University à New York; prix décerné chaque année à un artiste étranger internationalement acclamé. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives tant en galeries qu'en institutions principalement en Allemagne et aux États-Unis.

JUTTA HAECKEL

*Drift*

7 October - 4 November, 2017

NextLevel is proud to present *Drift* the first Paris solo exhibition by Düsseldorf based artist Jutta Haeckel.

« The difficulties of drift are those of freedom »  
Guy Debord, *Théorie de la dérive*, 1956

Haeckel's painting invites us to a wandering between exaltation and disenchantment, to get off the beaten tracks, to get lost. Her work mixes oppositions and paradoxes: materiality and invisibility, chance and strategy, permanent and fleeting, memory and future. Her treatment is non-figurative but nor either strictly abstract.

Haeckel paints our world as a living organism, both vulnerable and resistant, in bright and contrasting chromatisms. To do this, she draws in scientific studies (a January 2016 scientific report on the climatic, biological, and geochemical signatures of human activity in sediments and ice cores), in scientific iconography (satellite images, or more specific maps simulating the consequences of global warming on rising sea levels), historical (medieval maps), and in the art history through quotation or by recycling techniques related to abstraction. Thus her paintings can be compared to psychogeographic maps of polyfocal landscapes; except that they do not account for an existing territory.

Through a long process of creation, Haeckel explores and pushes the limits of her materials, the coats of painting take turns in an unlimited game of scrapings, overlapping followed by many erasure and rework. More specifically and one the originalities of its process: Haeckel creates her forms by painting only their negative space; which reverses our perception of the foreground and the background, i.e. what seems to be in the foreground is actually the first pictorial layer. Haeckel speaks on this subject of «fluid concept of space» as it reverses our perception, this way to do allows her to multiply the points of view in a single space; and for the viewer the perception to the eye of a nearly three dimensional subject. In her last paintings on jute, she adapted her vocabulary according to this support and to do so, Haeckel works his canvas beforehand by pulling out threads on some section spots in order to make the grid of the weaving more obvious and irregular, seeking to work between its interstices. The grid of the canvas becomes comparable to a system of geographical coordinates, composed of parallels and meridians. Haeckel also works on both sides of the canvas and without first deciding which one will be visible; the hidden face will thus disrupt, by a game of transparency, such as a phantom, on the face that will be revealed.

.....

Jutta Haeckel (born in Hannover, 1972) lives and works in Düsseldorf, Germany. She studied painting at Hochschule für Künste in Bremen, and then at Goldsmiths College in London. In 2012, she served as the International Randall Chair in Painting at Alfred University in the state of New York; position awarded each year to an acclaimed internationally artist. Haeckel has been the subject of numerous solo and group exhibitions at galleries and institutions both in Germany and in America.